

LE POCHE CABARET

ON S'INQUIÈTERA EN JANVIER

TEXTE

Camille Rebetez
Rebecca Vaissermann
Daniel Vuataz
Fanny Wobmann

MISE EN SCÈNE

Antoine Courvoisier

INTERPRÉTATION

Alix Henzelin
Yves Jenny
Aurelia Lorient

MUSIQUE LIVE

Mael Godinat
Julien Israelian
Jocelyne Rudasigwa

04 - 21 DÉCEMBRE

Dossier de presse

Théâtre
LE POCHE

SAISON 2025-26

CONTACT PRESSE

Thanh-Vi TRAN
tvtran@lepoche.ch

Théâtre LE POCHE
Rue de la Boulangerie 4
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.lepoche.ch

LE POCHE CABARET

LE POCHE aime faire s'entrechoquer les matières, entrelacer les arts pour et sur la scène, tout en faisant résonner une écriture, dans un esprit joyeux, ludique et poétique. Le cabaret a ainsi sa place dans la programmation, dans une perspective de foisonnement, faisant éclater les formes et repoussant toujours plus loin les catégorisations trop étroites.

Le POCHE Cabaret de décembre est le premier d'une longue série, un rendez-vous incontournable de chaque saison. Une fête d'avant les fêtes.

Le théâtre s'inscrit dans un esprit de développement durable afin de minimiser son impact sur l'environnement. Adaptable, la scénographie du POCHE Cabaret, imaginée par Anna Popek, est appelée à subsister pour ce format d'année en année, dans une logique durable et inventive.

LE POCHE CABARET ON S'INQUIÈTERA EN JANVIER

TEXTE Camille Rebetez, Rebecca Vaissermann, Daniel Vuataz, Fanny Wobmann

MISE EN SCÈNE Antoine Courvoisier | INTERPRÉTATION Alix Henzelin, Yves Jenny, Aurelia Loriol | MUSIQUE LIVE Mael Godinat, Julien Israelian, Jocelyne Rudasigwa

DISTRIBUTION

ASSISTANTAT MISE EN SCÈNE	COSTUMES	RÉGIE LUMIÈRES
• Fanny Holland	• Eléonore Cassaigneau	• Yannick Cochain
SCÉNOGRAPHIE	COIFFURE - MAQUILLAGE	ENTRETIEN COSTUMES
• Anna Popek	• Katrine Zingg	• Émilie Revel
LUMIÈRE	ACCESSOIRES	PRODUCTION
• Luis Henkes	• Janice Siegrist	• Théâtre LE POCHE
SON - MUSIQUE	RÉGIE SON	
• Léo Marussich	• Annabelle Marlhes	

CE QUI NOUS RASSEMBLE

Camille Rebetez, Rebecca Vaissermann, Daniel Vuataz et Fanny Wobmann ont écrit un texte à huit mains, une véritable partition de mots dont s'est ensuite emparé Antoine Courvoisier. Sous leurs plumes apparaissent les contours d'un cabaret, avec ses artistes et leurs personnalités colorées, ancré dans un futur proche dans lequel le monde que nous connaissons a disparu. Exit l'électricité illimitée et la connexion internet instantanée, envolée la profusion constante de nos sociétés, finie la nature verdoyante. L'environnement extérieur de cet avenir inquiétant est gris, enfoui sous les cendres d'un temps révolu. Dans cet espace scénique aux allures de refuge se déploie alors un petit monde clos bousculé par l'urgence, et les numéros s'y enchaînent dans un foisonnement vertigineux de chansons et de danses.

Tour à tour en solo, duo ou trio, Alix Henzelin, Yves Jenny et Aurélie Loriol tourbillonnent, se partagent la scène autant qu'il et elles se la disputent, et happent les regards du public par leur simple présence. Maniant l'intime comme le rire, tous-tes trois endossent le rôle de personnages aussi exubérants que touchants et nous interpellent face à ce monde post-catastrophe climatique et politique : ne sommes-nous pas collectivement en train de foncer droit dans le mur ?

Poétique et drôle, ce cabaret de la dernière chance est également habité par les musicien·nes acoustiques Mael Godinat, Julien Israelian et Jocelyne Rudasigwa, qui remplissent l'espace sonore de ce lieu si particulier, honorant la tradition musicale du genre avec brio.

EXTRAIT DE TEXTE

On s'inquiètera en janvier de Camille Rebetez,
Rebecca Vaissermann, Daniel Vuataz et Fanny Wobmann

LES DANSEUREUSES

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – Tu as quand même prévu un show si jamais ?

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – À priori, je suis juste là pour les interludes. Et puis comme y'a déjà un Remplaçant...

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – T'es payé ?

Un câble tombe sur scène.

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – Et toi, t'es là pour quoi ?

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – Pour donner la réplique au jeune danseur de claquettes.

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – Ça c'est moi.

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – Et pour faire de la place à ce qui doit encore être dit.

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – Mais tu as pu faire ton numéro.

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – J'ai eu de la chance.
Et j'en ai un autre.

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – Alors tu es encore essentielle.

Il se dirige vers la sortie.

LA VIEILLE DANSEUSE DE CABARET – Tu ne restes pas ?

LE JEUNE DANSEUR DE CLAQUETTES – Je vais faire réparer mes claquettes. On sait jamais...

La Vieille Danseuse de Cabaret le suit, laissant la scène libre quelques instants.

INFOS

On s'inquiètera en janvier fait partie des six **CRÉATIONS** qui répètent en nos murs et dont le Théâtre LE POCHE est producteur.

Des photos du spectacle seront prises lors de la pré-générale le mardi 2 décembre et pourront vous être envoyées ultérieurement.

ENTRETIEN

Avec Antoine Courvoisier
Réalisé par Emma Chapatte, NOV 2025

Qu'est-ce qui a le plus attiré votre attention quand Martine Corbat vous a proposé ce projet ?

Ce qui est intéressant avec ce texte c'est que c'est un cabaret sans en être vraiment un. Certains codes du genre sont repris mais détournés dans le spectacle. Par exemple, les numéros se succèdent sur scène mais souvent ce sont finalement des non-numéros, ou alors ce sont des numéros qui ne sont pas aussi parfaits que ce qu'ils auraient pu être. Il y a également plusieurs chansons qui tournent autour de l'idée de ne plus avoir envie de faire les choses. Ça a été la grande question : comment faire un cabaret qui n'en soit pas tout à fait un non plus ? La scénographie en reprend elle aussi beaucoup les codes, avec notamment la présence de rideaux de velours rouges, sauf que ceux-ci sont disposés en arc de cercle et que tout se passe devant eux – et non derrière. C'est exactement le genre de décalage que nous avons cherché à produire.

Il est aussi clair pour tout le monde, y compris pour le public, que ce n'est pas complètement un cabaret puisqu'il s'agit d'un texte écrit et pensé comme un spectacle dans sa globalité.

C'est ça. C'est une pièce de théâtre qui figure une représentation de cabaret, avec un petit déplacement d'univers : nous ne sommes pas exactement dans une réalité qui comporte les mêmes paradigmes que la nôtre.

À ce propos, comment intervient sur scène la notion d'urgence – très présente dans le texte ?

C'est un cabaret empêché : il se déroule dans un monde où il n'y a plus beaucoup d'électricité, il ne reste que peu de ressources. On ne sait pas vraiment ce qui s'est passé mais on comprend clairement qu'une catastrophe d'ampleur mondiale s'est produite. On a quelques éléments très concrets sur le dehors – il n'y a plus de train, la végétation a envahi la gare, beaucoup de personnes n'ont pas pu venir assister à la représentation etc. La question de savoir comment faire avec les moyens du bord est également très présente. On fait comme si on perpétuait une tradition de spectacle, alors qu'en réalité les costumes sont un peu datés et délabrés, le piano est cassé et ainsi de suite.

Concrètement, par quelles étapes de travail passez-vous ?

J'essaye de commencer par grossir les traits et exagérer les choses comme si on les stabilobossait, pour vraiment bien se rendre compte de ce que ça pourrait donner. Cela nous permet très vite de voir ce qui a du sens et ce qui n'en a pas. Ensuite on réduit à une taille humaine. J'essaye de ne pas commencer par chercher la justesse et la précision. Je préfère partir du gros et peaufiner ensuite, en tout cas pour toutes les questions qui touchent au jeu. C'est en revanche très différent pour la musique live puisque les compositions ont été préparées en amont – même si évidemment beaucoup de choses s'inventent et s'ajustent en répétition.

Vous l'avez déjà évoqué, l'un des enjeux de ce texte est qu'il fait intervenir un très grand nombre de personnages. Comment est-ce que vous appréhendez cela ?

Lorsque j'ai distribué les personnages, je l'ai évidemment fait en fonction de ce que j'imaginai pour chaque comédien·ne, mais aussi en prenant en compte les aspects techniques, pour qu'il et elles aient le temps de se changer. Cette grande quantité de personnages ouvre d'ailleurs une double interprétation assez savoureuse : est-ce que ce sont vingt personnages différents, ou bien trois comédien·nes qui s'inventent tout un tas de personnalités pour faire vivre ce cabaret avec les moyens du bord ?

Dans un premier temps, nous avons évidemment travaillé les différents personnages de manière séparée. Nous avons aussi rapidement commencé à entraîner les enchaînements, et nous le ferons d'autant plus lorsque nous aurons les costumes. On verra alors quels changements sont possibles. Quelques répliques sont aussi prises en charge par le trio de musique. La musique est centrale dans ce spectacle, elle ne fait pas qu'accompagner le spectacle, les musicien·nes en font partie à part entière : elle et ils subissent les choses comme les autres personnages.

Comment est-ce que vous parleriez du texte ? Est-ce que vous diriez qu'il vous laisse une forme de liberté, ou est-ce qu'à l'inverse vous vous sentez parfois contraint par lui ?

Il laisse beaucoup de liberté et de possibilités de s'amuser, et c'est tant mieux vu l'équipe que nous sommes et vu la façon dont j'aime travailler. Le texte donne beaucoup d'indications quasiment scéniques, par exemple le fait qu'un projecteur pète. J'ai fait très peu de coupes, parfois j'ai juste transféré une réplique d'un personnage à un autre. Mais finalement le texte en tant que tel donne beaucoup de matière, à la fois thématique, littéraire et scénique. Il est aussi rempli d'humour, jusque dans les scènes les plus dramatiques.

Dans le spectacle, j'appuie également sur une sorte de dimension festive douce-amère : c'est avant tout des moments où l'on garde le sourire malgré tout, ce qui est différent de l'idée de fête pure et dure. À un moment, le personnage de La Coryphée du lac dit qu'elle essaye d'être en colère mais que c'est la mélancolie qui vient, et je trouve que cette phrase est assez représentative du tout. Il y a vraiment un revers de médaille mélancolique.

BIOGRAPHIES



©Pierre Montavon

Camille Rebetez
AUTEUR

Auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, Camille Rebetez court après une parole qui dit le monde, le dénonce, le défie, l'engueule et toujours s'insurge. Après un master en écriture dramatique à l'UQAM de Montréal, il revient s'installer à Porrentruy et se consacre à la création théâtrale et à la promotion de la culture dans le Jura suisse.

En 2004, il y co-fonde la compagnie Extrapol, avec Martine Corbat, Lionel Frésard et Laure Donzé. Affectionnant particulièrement écrire pour la jeunesse, il est également le scénariste de la bande dessinée *Les Indociles*, dont les cinq tomes sont sortis entre 2012 et 2016 et qui a depuis été adaptée en série. Médiateur culturel, enseignant et artiste engagé, il défend la corrélation des arts et du climat.



Rebecca Vaissermann
AUTRICE

La langue de Rebecca Vaissermann est à la fois poétique et engagée. Que ce soit avec *Salle de traite* (2020) où elle empoigne la question du suicide des agriculteur·ices, ou dans *49 degrés* (2025), dans laquelle elle s'intéresse aux travailleurs émigrés de Dubaï, elle décortique les systèmes d'oppression avec finesse et précision, sans fioritures. Lauréate de plusieurs prix nationaux et internationaux, notamment pour son premier roman *Oubliés* (2013) et pour sa pièce *La Solitude* (2013), elle est membre du Comité de lecture du Quartier des Autrices et des Auteurs, dédié aux auteur·ices francophones émergent·es.

Également comédienne, elle joue, met en scène et anime régulièrement des ateliers de jeu et d'écriture en France et à l'étranger.



©Anne-Laure Lechat

Daniel Vuataz
AUTEUR

Pour Daniel Vuataz, l'écriture est bien souvent une aventure collective. Il cosigne ainsi plusieurs romans publiés aux éditions Zoé, notamment *Stand-by* (2 saisons, 2018-2019), *Terre-des-Fins* (2022) et *Le Jour des silures* (2023), avec Aude Seigne, Bruno Pellegrino, Anne-Sophie Subilia et Matthieu Ruf. Il est également l'auteur de *Vivre près des tilleuls* (avec l'AJAR, Flammarion, 2016). Actif dans la ZAC aux côtés, entre autres, de Fanny Wobmann, il fait également partie du comité de programmation des Lectures Canap et du Cabaret Littéraire à Lausanne.

En 2018, il se frotte déjà aux paillettes et coécrit avec Renaud Delay la comédie musicale *Big Crunch*. Il a également été secrétaire de rédaction de *l'Histoire de la littérature en Suisse romande* (Zoé, 2015).

BIOGRAPHIES



©Nathalie Ljuslin

Fanny Wobmann
AUTRICE

Fanny Wobmann parcourt son chemin d'écriture depuis des années, creusant dans son travail les questions de mémoire et de transmission. Née en 1984 à La Chaux-de-Fonds, elle se forme au jeu à l'école Serge Martin, puis obtient un Master en sociologie et muséologie à l'Université de Neuchâtel. Membre fondatrice du collectif AJAR, elle développe de nombreux projets d'écriture, de performance et de théâtre, notamment au sein de la compagnie Princesse Léopold et de la ZAC, studio d'écriture collective. Elle est également active en tant que metteuse en scène, dramaturge et programmatrice.

Récompensée par plusieurs prix et bourses, elle publie *Les arbres quand ils tombent* en 2024, dans lequel elle revient sur son enfance entre le Rwanda, Madagascar et le Canton de Neuchâtel.



©Diana M Photography

Antoine Courvoisier
METTEUR EN SCÈNE

Initié à la scène dès ses 10 ans lorsqu'il intègre l'atelier-théâtre de la C^{ie} Acrylique, Antoine Courvoisier se forme à l'École de Théâtre Serge Martin, dont il sort diplômé en 2016. Comme comédien, il joue à plusieurs reprises sous la direction d'Evelyne Castellino, Joan Mompert et Françoise Courvoisier. Il effectue alors plusieurs tournées en Suisse et en France : de 2018 à 2019 avec *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, Christiane Suter et Dominique Catton, puis de 2020 à 2024 avec *Normalito* de Pauline Sales. Il monte également des spectacles en collectif, tels que *La Nef des Fous* en 2018 et *Tchekhov Revisité* en 2020.

Antoine Courvoisier aime le foisonnement, composant sur scène entre musique et trouvailles scéniques. En 2014, il fonde la Compagnie Mokett avec Delphine Barut, Angelo Dell'Aquila et Clea Eden. Celle-ci présente *Le Paradis des Chats* au TMG en 2022 et *Dégeu* en 2023 à Am Stram Gram, dont il est à l'origine du texte et de la mise en scène en plus d'y figurer comme interprète. Francs succès, ce dernier est repris en 2025 et voyage dans plusieurs théâtres romands.

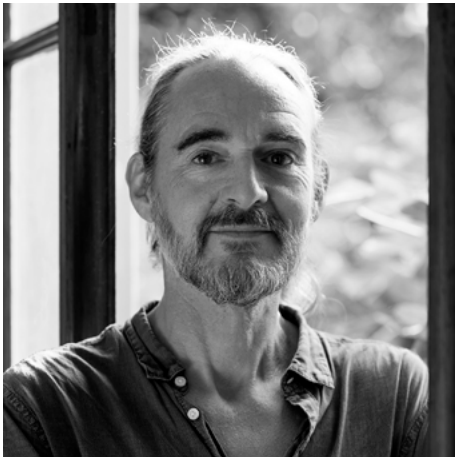
En 2022, il monte *Le Discours*, seul-en-scène adapté du roman de Fabcaro, participe en 2024 à la création musicale d'*Au service Secret de la Confédération* de Gaspard Boesch et Philippe Cohen, puis co-écrit et co-met en scène *Broker* au Théâtre du Loup avec Angelo Dell'Aquila. Il poursuit sa collaboration avec Pauline Sales en 2025 en tant que comédien, compositeur et pianiste dans *Les Deux Déesses* en tournée en France.

INTERPRÉTATION



Alix Henzelin
COMÉDIENNE

Alix Henzelin est née à Genève en 1999. Elle se forme à La Manufacture – Haute école des arts de la scène, dont elle sort diplômée en 2022. En 2023, elle intègre la jeune troupe du théâtre national de la Colline sous la direction de Wajdi Mouawad. Dès 2024, elle rejoint l'équipe d'humoristes de Couleur3 et se consacre parallèlement au stand up. Elle participe également à divers projets audiovisuels de cinéma ou de télévision en Suisse et à l'étranger.



©Céline Michel

Yves Jenny
COMÉDIEN

Yves Jenny parcourt les scènes romandes et françaises depuis plus de trente ans. Diplômé de la section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne en 1987, il a depuis participé à près d'une centaine de spectacles. On a ainsi pu le voir dans *Qui a peur de Virginia Woolf* mis en scène par Julien Schmutz en 2021, *Une maison de poupée* dans une mise en scène d'Anne Schwaller créé au Théâtre de Carouge en 2023 ou encore dans *Ombres sur Molière* (2014) de Dominique Ziegler et *Une Rose et un balai* dans lequel il joue sous la direction de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, montés en 2022.

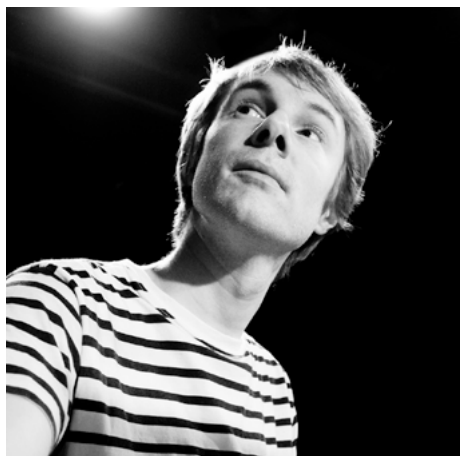
Cinéma, doublage de film et radio font également partie de ses réalisations, de même que le chant, l'écriture et la mise en musique de chansons.



Aurelia Loriol
COMÉDIENNE

Artiste polyvalente amoureuse du théâtre et de la fiction depuis toujours, Aurelia Loriol aime le jeu concret et réaliste tout autant que les univers absurdes, chantés ou même fantastiques. Sa pratique reflète son goût pour le mélange des genres : que ce soit dans un thriller psychologique façon télénovela avec *Iris* (2024), dans des contes pour enfants ou encore sur une scène de stand-up, Aurelia Loriol déploie sa palette artistique sous toutes ses formes. En 2025, elle est nommée à la co-gérance du P'tit Music Hohl, café-théâtre genevois créé en 1989 et qui deviendra Le Monique au PMH.

MUSIQUE LIVE



Mael Godinat
MUSICIEN

Mael Godinat est pianiste, saxophoniste, compositeur et arrangeur. Depuis une vingtaine d'années, il compose de la musique pour piano, produit des groupes comme l'orchestre de quatorze musicien·ennes Mael Godinat Megaptera et participe à quantité de projets musicaux et d'enregistrements de disques, dont La Fanfare du Loup et le quatuor Terpsycordes.

En parallèle, il écrit et joue régulièrement pour le théâtre. En Suisse, il travaille aux côtés de nombreux·euses artistes, parmi lesquelles la co-fondatrice de la C^{ie} Théâtre Spirale Michele Millner, Philippe Campiche, Isabelle Bouhet et le co-fondateur du Théâtre du Loup Eric Jeanmonod.

Il compose et joue également pour la danse contemporaine et collabore à plusieurs reprises avec le Pavillon ADC.



© Michel Israelian

Julien Israelian
MUSICIEN

Diplômé de l'Ecole des Arts Décoratifs puis de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels (HEAD), Julien Israelian se forme en parallèle à la batterie au sein de l'Ecole des Technologies Musicales (ETM). Compositeur, arrangeur et interprète dans différents groupes, notamment The Dead Brothers et Pierre Omer's Swing Revue, il tourne dans toute l'Europe, aux États-Unis, au Japon et en Afrique.

Depuis 2000, il crée des musiques pour le cirque, la danse et le théâtre, où il collabore entre autres avec Frédéric Polier, Martine Corbat, Yvan Rihs, Loulou, Meret Matter et Martine Brodard. Il compose pour des spectacles de marionnettes dès 2009. Il imagine également plusieurs concepts artistiques, notamment le *Samsonite Orchestra* et *Les Mots-Valises* avec Charlotte Curchod.



Jocelyne Rudasigwa
MUSICIENNE

D'origine suisse et rwandaise, Jocelyne Rudasigwa a grandi à Lausanne où elle étudie la contrebasse classique au conservatoire et se perfectionne par la suite à la Hochschule de Bâle.

Spécialisée dans la musique contemporaine et la performance, elle joue régulièrement avec de nombreux ensembles suisses (Contrechamps, Vortex, NEC, Collegium Novum, etc.).

Par ailleurs, elle se produit dans différents projets théâtraux en tant que musicienne et comédienne, et dans des ensembles privilégiant la musique d'aujourd'hui, aussi bien dans le classique et le jazz que la musique dite populaire et l'improvisation (Boulouris 5, Eustache).

Jocelyne Rudasigwa est cheffe de projet musique contemporaine chez Sonart depuis 2019 et enseigne la contrebasse au conservatoire de Fribourg.

En outre, elle est coach en neuroscience depuis 2022 et développe des ateliers créatifs destinés aux enfants neuroatypiques.

HISTOIRE DU POCHE

Depuis sa création en 1948 en Vieille-Ville de Genève dans ce qui était alors un appartement, ce petit théâtre se distingue par des pièces d'avant-garde, des créations audacieuses et par sa mission dédiée aux textes contemporains. Il est politiquement, socialement, géographiquement au cœur de la Cité de Genève et au service de la création locale ; il accorde une attention particulière aux artistes et artisan-es de la région. LE POCHE met également en place des mesures d'accès et de médiation afin de permettre à un large public d'accéder aux œuvres proposées.

Depuis 1948, sept directeur-rices se sont succédé-es dans les murs de ce théâtre de poche. Martine Corbat est la 8ème directrice et la 4ème femme à occuper cette fonction.

Le théâtre est géré par la Fondation d'art dramatique de Genève (FAD) depuis le début des années 1980.

BILLETERIE & ABONNEMENTS

Tarifs

CHF 28. -	plein tarif
CHF 15. -	tarif du mardi
CHF 22. -	tarif réduit (AVS. Al. chômeuses. partenaires)
CHF 15. -	étudiantes_apprenties
CHF 10. -	carte 20ans / 20francs

Abonnements saison 25-2026

- La sirène : Abonnement solo complet 7 spectacles CHF 135.-
- Le cerf volant : Abonnement complet 7 spectacles en duo CHF 250.-
- La louve : Abonnement 3 spectacles à choix CHF 60.-
- Le papillon : 10 billets à partager CHF 200.-